

# HOMÉLIES POUR OCTOBRE 2008

Lionel Pineau prêtre

5 octobre 2008

27<sup>e</sup> DIMANCHE A

Isaïe 5,1-7

Psaume 79

Philippiens 4,6-9

Matthieu 21,33-43

## LE POÈME DE LA VIGNE

Dans le monde de la Bible, la possession d'une vigne est un signe de prospérité et une garantie de sécurité. C'est pourquoi le Peuple de Dieu est souvent comparé à une vigne fertile. Cette allégorie illustre le rôle que joue le prophète entre Dieu et son Peuple. L'ami du propriétaire de la vigne chante l'amour de ce dernier pour sa vigne. Dans son enseignement, Jésus a souvent repris l'allégorie de la vigne. Il se présente lui-même comme la vigne de Dieu (Jn 15, 1-11; Mt 21, 33-46). Ce thème de la vigne est classique. Il est traversé par celui des épousailles et des noces. En ce sens, l'Alliance est perçue non pas comme un contrat de travail ou une entreprise rentable, mais comme une relation amoureuse.

Cette vigne, c'est le Peuple de Dieu, c'est Israël que Dieu a rendu fertile. Au temps de la vendange, Dieu va réclamer tout le fruit qu'il en attendait. "Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais? Jugez entre moi et ma vigne, habitants de Jérusalem et hommes de Juda (Is 5, 3-4). Dieu attendait le droit et la justice, il n'a obtenu qu'iniquités et cris de détresse. Alors Dieu dit qu'il va abandonner sa vigne et que des ennemis vont la saccager. Israël a abandonné les chemins de Dieu et voilà ce qui risque d'arriver. De fait, ce qui risquait d'arriver arriva, et le Psaume de ce jour a surgi d'un temps d'épreuves et d'humiliations. Il évoque la nostalgie du passé. "Son ombre couvrait les montagnes, et son feuillage, les cèdres géants; elle étendait ses sarments jusqu' à la mer, et ses rejets, jusqu'au fleuve. Pourquoi as-tu percé sa clôture? Tous les passants y grappillent en chemin; le sanglier des forêts la saccage, et les bêtes des champs la broutent. Dieu de l'univers, reviens" (Ps 19, 11-15). La désolation est à son comble. D'où cet appel pressant adressé à Dieu. Ce n'est pas d'aujourd'hui seulement que le Peuple de Dieu est dans une situation de crise. Alors, en Israël, c'était le schisme entre les tribus du Nord et les tribus du Sud; c'est toujours, aujourd'hui, le conflit entre le Nord et le Sud, entre les riches et les pauvres, entre les classes sociales, entre les conceptions religieuses opposées, entre races et cultures... Rien n'est plus protégé; les clôtures sont percées, et chacun vient vendanger, grappiller, saccager.

Dans l'Évangile, Jésus reprend ce poème d'Isaïe, mais ce qui est nouveau, c'est qu'au lieu d'abandonner la vigne, Dieu en confie le soin à des étrangers: "Le

Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit (Mt 21, 43).

À travers cette parabole des vigneron, nous découvrons une autre facette de la vision qu'avait le Christ pour son Église. Cette parabole nous enseigne que Dieu est le propriétaire du monde et que nous ne sommes que des locataires. Dieu nous a confié le monde et il a posé la pierre angulaire sur laquelle nous pouvons nous appuyer et, maintenant, c'est à nous de construire un bel édifice avec l'aide du Seigneur qui nous avertit que sans Lui nous ne pouvons rien faire de valable pour l'éternité.

### **Sans moi, vous ne pouvez rien faire**

*«Notre monde est crispé sur le rendement, la productivité. Mais dans son matérialisme, il a perdu la mesure des vraies valeurs. Tout ce qui est vrai, beau, juste et pur (2<sup>e</sup> lecture.) est nôtre, mais à condition de ne pas expulser Dieu de ce qui est son domaine.*

*Sans Dieu, tous les biens se dénaturent, se vident de leur sens: les biens matériels deviennent source de rivalité, de jalousie, de guerre, la sexualité détourne de l'amour qu'elle devrait promouvoir, etc.*

*Le bien-être et le bonheur nous coupent de Dieu au lieu de nous conduire à lui. C'est l'histoire de la vigne confisquée par les vigneron. Comme la vigne d'Isaïe, elle produit du vin aigre.*

*Jésus nous dit: « Je suis la vraie vigne. Je suis le cep et vous êtes les sarments» (Jean 15).*

*Unis à lui, nous sommes capables de produire de vrais fruits.»*

Jésus est la vraie vigne qui rassemble tous les croyants. L'union au Christ est la condition essentielle pour recevoir la sève divine permettant de produire des fruits à saveur l'Évangile. Grâce à ces fruits, le croyant devient un témoin de la présence et de l'action de Dieu dans le monde.

## **LE TÉMOIN DE DIEU** **(Saint Thomas d'Aquin)**

Pour porter témoignage, il faut des aptitudes. Si le témoin est incapable, quelle que soit la manière dont il est envoyé, son témoignage ne sera pas suffisant. Or, ce qui rend un homme capable d'une telle mission, c'est la grâce de Dieu. *C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis*, dit saint Paul.

*C'est lui qui nous a faits de dignes serviteurs de l'Alliance nouvelle.* C'est donc bien à propos que l'évangéliste insinue l'aptitude du Précurseur par son nom même: *Son nom*, dit-il, *était Jean*, ce qui veut dire: celui en qui est la grâce. Ce nom ne lui fut pas donné à la légère mais, avant même sa naissance, il lui fut imposé par ordre de Dieu: Tu

l'appelleras Jean, avait dit l'ange à Zacharie. Aussi Jean peut-il s'appliquer le mot d'Isaïe : *Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère ...*

Toute créature est faite pour rendre témoignage à Dieu puisque toute créature est comme une preuve de sa bonté. La grandeur de la création témoigne à sa manière de la force et de la toute-puissance divines, et sa beauté témoigne de la divine sagesse. Certains hommes reçoivent de Dieu une mission spéciale: ils rendent témoignage à Dieu non seulement à un point de vue naturel, par le fait qu'ils existent, mais bien plutôt de manière spirituelle, par leurs bonnes œuvres. Tous les saints sont des témoins de Dieu, car leurs bonnes œuvres glorifient le Seigneur auprès des hommes, selon le conseil du Christ : Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. Cependant ceux qui, non contents de recevoir les dons divins et de bien agir par la grâce de Dieu, communiquent ces dons à d'autres par la parole, les encouragements et les exhortations, ceux-là sont plus spécialement encore des témoins de Dieu. Jean est un de ces témoins; il est venu pour répandre les dons de Dieu et annoncer ses louanges.

Cette mission de Jean, ce rôle de témoin, est d'une grandeur incomparable, car nul ne peut rendre témoignage à une réalité que dans la mesure où il y participe. Jésus disait : *Nous parlons de ce que nous savons et nous attestons ce que nous avons vu.*

Rendre témoignage à la vérité divine, cela suppose que l'on connaît cette vérité. C'est pourquoi le Christ, lui aussi, a eu ce rôle de témoin. Je suis venu en ce monde et je suis né pour rendre témoignage à la vérité. Mais le Christ et Jean avaient ce rôle de manière différente. Le Christ possédait cette lumière en lui-même; bien plus, il était cette lumière; tandis que Jean y participait seulement. Aussi le Christ rend-il un témoignage complet, il manifeste parfaitement la vérité. Jean et les autres saints ne le font que dans la mesure où ils reçoivent cette vérité.

Mission sublime de Jean : elle implique sa participation à la lumière de Dieu et sa ressemblance avec le Christ qui s'est acquitté, lui aussi, de cette mission.

**12 octobre 2008**  
**28<sup>e</sup> DIMANCHE A**

**Isaïe 25,6-9**  
**Psaume 22**  
**Philippiens 4,12-14,19-20**

## Matthieu 22,1-14

### LE FESTIN DES NOCES

Le prophète Isaïe annonce le festin de la fin des temps. Ce festin, généreusement offert aux peuples de la terre entière, célèbre la victoire du Seigneur. Il est donné sur la colline de Sion, Jérusalem, et marque la défaite de la mort, la disparition de toutes les formes de misère humaine. Par contre le Psaume 22 nous révèle la bonté du Seigneur qui accompagne le croyant qui lui fait pleine confiance. Le Seigneur a tout prévu pour assurer le nécessaire: l'herbe du repos, l'eau fraîche, un repas copieux à l'arrivée dans la maison de Dieu. Ce Psaume, le plus connu peut-être, nous guide et nous affranchit des choses matérielles pour nous conduire aux sources d'un renouveau spirituel.

Dans le cadre de ce festin de noces, l'apôtre Paul nous livre le secret d'une vie heureuse. Il remercie les fidèles pour l'aide matérielle reçue durant son séjour en prison. Même s'il se déclare désireux de mourir pour être avec le Christ, il est prêt à vivre pour rester au service de ses chers Philippiens. De même, il avoue être capable de "vivre de peu", comme à "avoir tout ce qu'il faut". Dans cet esprit de liberté intérieure, la perspective de la mort le garde paisible et serein. Sa rencontre inattendue et foudroyante du Christ a eu pour effet de provoquer en lui un renversement total et immédiat; de persécuteur, il est devenu un apôtre infatigable (Ac 9).

C'était une coutume dans le Judaïsme de comparer le Règne de Dieu et la condition finale des élus à un banquet de noces. On y trouvait des invités qui se désistaient et qui étaient remplacés par des passants. Un convive qui était venu sans avoir endossé à l'entrée le vêtement offert, comme c'était la coutume en Orient, et qui se fait expulser sans ménagement. Cette parabole nous renvoie aux noces de Dieu avec l'humanité. Sont admis ceux qui font l'effort de venir et de se conformer aux exigences requises, prendre le vêtement du salut (Is 25, 26; Ga 3, 27; Ap 19, 5-8).

#### Mon repas est prêt

«Un repas de fête, cela se prépare et au prix de beaucoup de soucis. La réussite dépend de tant de détails! On se donne toute cette peine pour faire plaisir. Dans les textes de la Bible, on attribue à Dieu toutes ces attentions remplies de délicatesse.

Isaïe: viandes grasses - vins capiteux.

Évangile à deux reprises: mon repas est prêt - Tout est prêt.

Le Psaume: verts pâturages - eau tranquille - bon chemin - parfum et coupe.

Dans notre histoire temporelle et spirituelle, il n'est pas difficile de repérer ces délicatesses de Dieu à notre égard, les signes d'un appel personnel, la grâce du baptême, celle de l'Eucharistie qui renouvelle si souvent son invitation. En face de cela, refus,

dérobadés, ingratitude.

L'histoire de l'Église est faite aussi de dispositions de la Providence et de beaucoup d'occasions manquées par la faute des chrétiens et de leurs responsables. C'est aussi un long chant d'action de grâces, où les sauvés ont pu dire: « Voici notre Dieu - en lui nous espérons et il nous a sauvés" (1<sup>re</sup> lecture). Cf. les grandes étapes de l'avancée missionnaire. Et aujourd'hui, où sont les appels? où sont les réticences? où sont les progrès?»

### **Savoir vivre de peu et profiter de tout**

«On accuse la société de consommation d'avilir l'homme. Tout en parlant de cette façon, nous sommes esclaves de tous les besoins que la société nous a créés: confort, vacances, rapidité de transport, suppression de tout effort, snobisme de la culture. Pour tout cela, nous nous imposons des soucis qui nous compliquent la vie et ne nous laissent ni temps pour Dieu ni argent pour la charité: les excuses de la parabole. Pourtant tous les biens de la terre sont bons: le festin de Dieu dans Isaïe ne méprise pas les nourritures terrestres. Mais saint Paul nous donne l'exemple du détachement. En prison, il a appris à se passer de tout. Aucun masochisme pourtant, pas d'ascétisme « vertueux", une suprême liberté. Celle qui nous laisse disponibles pour Dieu. On ne s'y exerce qu'en apprenant à savourer les nourritures spirituelles qui priment tout.

Cette liberté permet de retrouver tous les biens quand ils se présentent à nous, de les accueillir avec action de grâce sans davantage en être l'esclave.

## **TOUS INVITÉS À LA TABLE** (Saint Jean Chrysostome)

Que tout homme pieux et aimant Dieu participe à la joie de cette belle et lumineuse solennité. Que tout serviteur fidèle entre joyeux dans la joie de son maître. Que celui qui s'est donné la peine de jeûner reçoive maintenant le denier qui lui revient.

Que celui qui a travaillé dès la première heure reçoive à présent son juste salaire.

Si quelqu'un est venu après la troisième heure, qu'il célèbre cette fête dans la reconnaissance. Si quelqu'un a tardé jusqu'après la sixième, qu'il n'ait aucune hésitation, car il ne perdra rien. S'il en est un qui a remis jusqu'à la neuvième, qu'il s'approche sans hésitation. Et s'il en est un qui a traîné même jusqu'à la onzième, qu'il ne craigne pas, car le Seigneur est généreux, et il reçoit le dernier aussi bien que le premier.

Il admet au repos celui de la onzième heure comme le travailleur de la première. Du dernier, il a pitié, et il prend soin du premier. À celui-ci, il donne; à l'autre, il fait grâce. Il reçoit l'œuvre, et il accueille avec amour la bonne volonté. Il honore l'action, il loue le bon propos. Ainsi donc, entrez tous dans la joie de votre Maître, et les premiers et les seconds, vous

recevrez la récompense.

Riches et pauvres, mêlez-vous, honorez ce jour. Vous qui avez jeûné, et vous qui ne l'avez pas fait, réjouissez-vous aujourd'hui. La table est chargée, goûtez-en tous sans arrière-pensée. Le veau gras ne manque pas; que personne ne s'en retourne avec sa faim. Tous goûtez du banquet de la foi. Tous goûtez aux richesses de la miséricorde.

Que personne ne se lamente sur sa pauvreté : car notre commun royaume est apparu. Que personne ne se plaigne de ses péchés, car le pardon a jailli du tombeau. Que personne ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a délivrés.

Où est ton aiguillon, ô mort? Où est ta victoire, ô Enfer? Le Christ est ressuscité et tu as été précipité. Le Christ est ressuscité et les démons sont tombés. Le Christ est ressuscité et les anges sont dans la joie. Le Christ est ressuscité et il n'y a plus un mort au tombeau. Car le Christ ressuscité des morts est devenu prémices des défunts. À lui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen.

**19 octobre 2008**  
**29<sup>e</sup> DIMANCHE A**

**Isaïe 45,1.4-6**  
**Psaume 95**  
**1 Thessaloniens 1-5b**  
**Matthieu 22,15-21**

### **RENDEZ À CÉSAR**

Par la bouche du prophète Isaïe, Dieu avertit Cyrus qu'il a été choisi et même consacré pour accomplir la délivrance d'Israël. Apparemment, les victoires sur Babylone sont remportées par Cyrus, mais en réalité elles sont l'oeuvre de Dieu. C'est là une exhortation à placer notre confiance dans la Parole et l'action de Dieu, même quand elles sont différentes de ce que l'on imaginait. C'est ainsi que le Psaume 95 est un appel à-célébrer le Seigneur Roi de tous les peuples. Ce n'est plus seulement Israël qui est chargé de la louange de Dieu; "Toutes les familles des peuples" sont convoquées au Temple; "Vous tous, apportez votre offrande, entrez dans les parvis". Le sanctuaire est ouvert à tous. Il n'est pas réservé aux purs, aux croyants. Il n'y a plus de privilèges. Dieu vient pour tous les peuples.

Dans son exaltation, le psalmiste, ayant convoqué Israël et toute l'humanité, se prend tout d'un coup à convoquer la nature, tout le cosmos: le ciel, la terre, la mer, la campagne, les arbres. Pour qui tout ce déploiement? Pour Dieu, l'auteur de la nature. Suit une litanie d'amour qui chante les attributs de Dieu: il est unique,

créateur, majestueux, puissant, glorieux, saint, juste, vrai... Il faut redire ce Psaume comme une prière avec le même esprit que la "prière du Seigneur", le Notre Père. Telle était la prière de Jésus et celle qu'il a apprise à ses disciples. Une prière pleine de confiance comme celle de Jésus s'adressant à son Père. La prière agréable à Dieu est celle qui vient du coeur comme une source jaillissante. Aux pharisiens, Jésus reprochait leur prière hypocrite: "Ce peuple m'honore des lèvres, mais son coeur est loin de moi" (Mc 7, 6). Gandhi disait: "Il vaut mieux mettre tout son coeur dans la prière sans trouver des mots que de trouver des mots sans y mettre tout son coeur". Une authentique prière exige une parfaite concordance entre les lèvres et le coeur. Un regard attentif sur la nature nous donne une leçon de confiance (Lc 12, 22-30).

**Ô mon Dieu** Tu m'as recommandé de ne pas me mettre en peine ni de ce que je mangerai, ni de ce que je boirai, ni de ce dont je me vêtirai.

Je veux T'obéir et Te faire confiance.

Je regarde les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne font pas de provisions dans les silos. Et cependant Tu les nourris.

Je regarde les lis des champs : ils poussent sans travailler et sans filer. Et cependant Tu les habilles - et plus richement que le roi Salomon au temps de sa magnificence

**Ô Père**, si Tu prends soin ainsi des oiseaux du Ciel et de l'herbe des champs, de quel amour dois-Tu m'entourer, moi qui suis ton enfant!

Je ne veux donc plus me troubler de rien. Tu connais mieux que moi ce dont j'ai besoin.

Aide-moi, ô mon Dieu, à chercher surtout ton Royaume, à y travailler, à le mériter.

Je sais que tout le reste, Tu me le donneras par surcroît.

Les adversaires de Jésus lui tendent un piège; ils veulent le forcer à prendre parti dans leurs conflits politiques. Se mettra-t-il du côté des collaborateurs ou des occupants romains? Quoi qu'il choisisse, il sera compromis. Par sa réponse lumineuse, il souligne la transcendance du Royaume par rapport à la réalité terrestre qu'est l'État. La pièce de monnaie est à l'effigie de César, l'être humain est à l'effigie de Dieu. Si l'image de César est gravée sur le métal, l'image de Dieu est gravée dans nos coeurs que l'Évangile nous invite à refléter.

### **COMME LE POISSON DANS L'EAU** (Saint Jean-Marie Vianney)

Voyez, mes enfants : le trésor d'un chrétien n'est pas sur la terre, il est dans le ciel. Eh bien! notre pensée doit aller où est notre trésor.

L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer. Vous priez, vous aimez: voilà le bonheur de l'homme sur la terre!

La prière n'est autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme-sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble; on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre.

Nous avons mérité de ne pas prier; mais Dieu, dans sa bonté, nous a permis de lui parler. Notre prière est un encens qu'il reçoit avec un extrême plaisir.

Mes enfants, vous avez un petit cœur, mais la prière l'élargit et le rend capable d'aimer Dieu. La prière est un avant-goût du ciel, un écoulement du paradis. Elle ne nous laisse jamais sans douceur. C'est un miel qui descend dans l'âme et adoucit tout. Les peines se fondent devant une prière bien faite, comme la neige devant le soleil.

La prière fait passer le temps avec une grande rapidité, et si agréablement, qu'on ne s'aperçoit pas de sa durée. Tenez, quand je courais la Bresse, dans le temps que les pauvres curés étaient presque tous malades, je priais le bon Dieu le long du chemin. Je vous assure que le temps ne me durait pas.

On en voit qui se perdent dans la prière comme le poisson dans l'eau, parce qu'ils sont tout au bon Dieu. Dans leur cœur, il n'y a pas d'entre-deux. Oh! que j'aime ces âmes généreuses! Saint François d'Assise et sainte Colette voyaient notre Seigneur et lui parlaient comme nous nous parlons. Tandis que nous, que de fois nous venons à l'église sans savoir ce que nous venons faire et ce que nous voulons demander! Et pourtant, quand on va chez quelqu'un, on sait bien pourquoi on y va. Il y en a qui ont l'air de dire au bon Dieu : « Je m'en vas vous dire deux mots pour me débarrasser de vous... » Je pense souvent que, lorsque nous venons adorer notre Seigneur, nous obtiendrions tout ce que nous voudrions, si nous le lui demandions avec une foi bien vive et un cœur bien pur.

**26 octobre 2008**  
**30<sup>e</sup> DIMANCHE A**

**Exode 22,20-26**

**Psaume 17**

**1 Thessaloniens 1-5c-10**

**Matthieu 22,34-40**

## **LE PLUS GRAND COMMANDEMENT**

Le livre de l'Exode qui recommande de ne pas accabler les pauvres comporte de nombreuses maximes sur le respect des peuples opprimés. Dieu lui-même qui a vu la misère de son peuple en Égypte (Ex 3, 7), universalise l'attitude à avoir envers l'étranger, l'opprimé, le pauvre. C'est pourquoi la présence du Seigneur est comparée à un bouclier, à un rocher qui assure une protection. Le Psautier, livre de prière par excellence, abonde dans ce sens, même s'il reste le langage d'une autre époque et d'une autre culture. Les Psaumes traduisent les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses de notre condition humaine. Ils posent des questions : questions que l'homme pose à Dieu, questions que Dieu pose à l'homme.

Cet échange entre l'homme et Dieu gravite autour du thème de l'amour qui est le message principal de saint Paul dans sa Lettre aux Romains (13, 10). L'amour accomplit la Loi. La Bible le dit depuis toujours : la fidélité aux commandements exprime notre amour pour Dieu (Ex 20, 12-17; Dt 5, 16-22). La parole "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même est plus qu'un commandement"; elle est une règle de vie donnée à Israël et privilégiée par Jésus (Lv 19, 13-18; Mt 5, 17-20; 22, 40). Pour sa part, l'apôtre Jean affirme : ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres (Jn 15-17). Et saint Jacques: "À quoi sert-il, mes frères, de dire que j'ai la foi si je n'ai pas les oeuvres? (Jc 2, 14-27). Dans le concret de l'existence, la vie chrétienne se veut une communion filiale et fraternelle tout ensemble.

Aimer, c'est ce qui me permet de tisser une toile d'amitié profonde avec les miens, avec mes amis. On ne peut rester dans son petit cocon lorsque l'on aime. On se tourne vers celui dont le nom 'est AMOUR. "Je vous appelle mes amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon père, je vous l'ai fait connaître (Jn 15, 15).

## **L'AMITIÉ, VISAGE DE DIEU** (Frère ROGER, de Taizé)

**Plus l'homme chemine dans la conscience qu'il a de lui-même et plus il découvre qu'il mourra en connaissant seulement les contours de sa personnalité. Celle-ci se meut sur de vastes lacs souterrains. Mais de ces étendues émergent des rocs sur lesquels édifier.**

**Un de ces rocs solides, c'est la confiance placée dans un être.**

**Quand cette confiance prend la figure de l'amitié, alors grandit la**

**sécurité et devient possible l'œuvre commune. Bâtir ensemble, non pour soi-même mais pour les autres, en est la conséquence irréversible.**

**L'amitié donne de pressentir un monde invisible. Il n'est pas de visage de Dieu plus lumineux sur la terre.**

**La foi ne naît pas de l'amitié humaine, mais elle y trouve un appui. À travers une succession d'amitiés, il en est ainsi depuis la première communauté chrétienne, à tel point que ce qui compte, ce n'est pas ma foi, mais celle de l'Église.**

**Aussi, depuis les origines, l'appel demeure toujours le même : Ne regarde pas mes péchés - mon manque de foi - mais la foi de ton Église.**

**La soif ardente de relation entre les êtres n'a-t-elle pas sa source dans le pressentiment d'une autre communion, plus essentielle, atteinte avec le Christ?**

### **Thomas a KEMPIS**

Le véritable ami, c'est celui qui te veut du bien, même si vous n'êtes pas toujours d'accord. Et qui ne cherche pas à t'exploiter. Auprès de lui tu dois te sentir meilleur, parce qu'en lui tu retrouves quelques-uns des traits de cet incomparable ami qu'est le Christ. C'est en ce sens qu'on en rencontre peu.

Sans ami, vous ne pouvez être heureux; mais si Jésus n'est pas pour vous l'Ami cher entre tous, vous éprouvez trop de tristesse et de désolation. Aimez et conservez pour Ami celui qui, alors que tous s'éloignent, ne vous abandonnera pas.

*« Le propre de la sagesse chrétienne, c'est la réussite de l'homme, c'est-à-dire la réalisation de son salut intégral. Et c'est là aujourd'hui une tâche particulièrement urgente : « Plus que les siècles passés, notre époque a besoin de cette sagesse, pour que deviennent plus humaines ses nouvelles découvertes. En effet, l'avenir du monde est en péril, à moins que ne se lèvent des hommes sages » (GS 15). Par leur adhésion à l'Évangile, les chrétiens deviennent ainsi le sel de la terre (Mt 5, 13). Ils donnent saveur à la vie, au niveau personnel et communautaire. Leur vie continue le récit évangélique. C'est le récit de la victoire de l'espérance, de la communion, de la joie et de la vie sur le désespoir, l'isolement, la tristesse et la mort. » (Anonyme).*

**À SUIVRE...**